

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2026

Période de collecte :

du vendredi 27 mars 2026 au vendredi 03 avril 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bretagne qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	11
MENTIONS LÉGALES	12

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril), l'activité en mars continue de progresser, à un rythme voisin des mois précédents, dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, malgré un contexte marqué par la guerre au Moyen-Orient.

Dans l'industrie, la production se raffermi nettement et dépasse les anticipations de production des chefs d'entreprise formulées le mois précédent. Cette progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage dans l'automobile. La situation de trésorerie évolue peu et les carnets de commandes s'améliorent, principalement sous l'effet de la demande nationale, en partie stimulée par des comportements d'anticipation liés au contexte géopolitique.

Les services et le bâtiment demeurent dans l'ensemble bien orientés en mars, avec toutefois des évolutions contrastées selon les branches.

La trésorerie se dégrade dans les services, en particulier dans les secteurs les plus exposés aux coûts de transport ou à une demande moins dynamique.

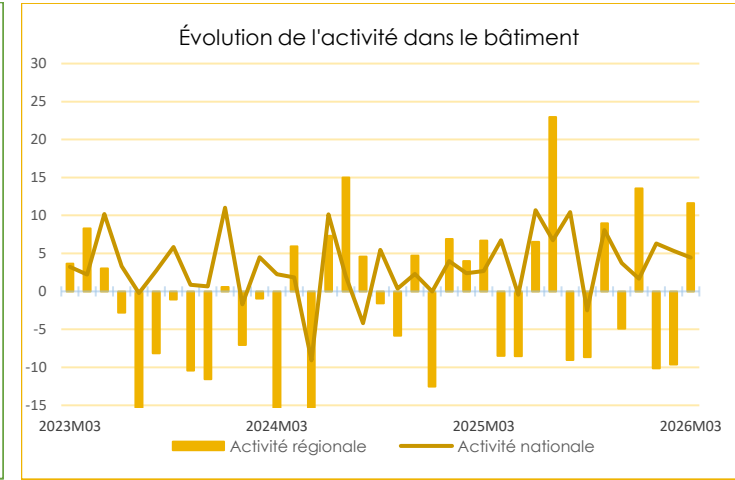
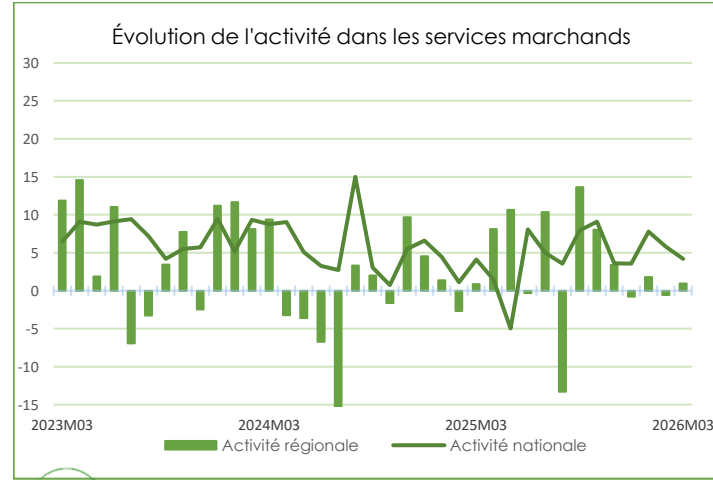
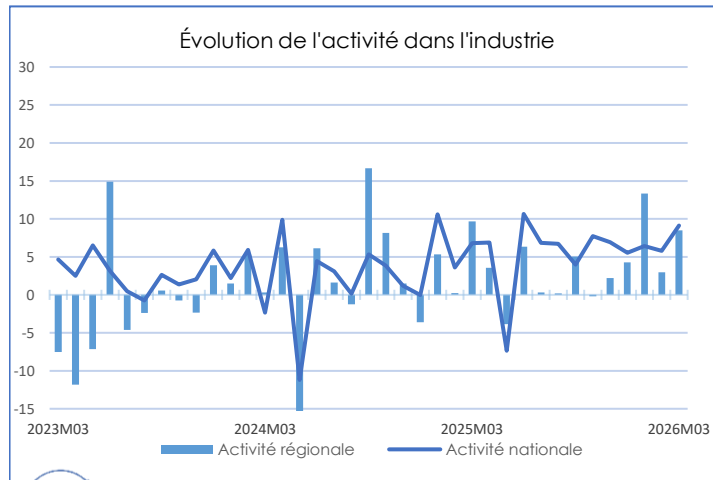
Les difficultés de recrutement restent globalement stables et concentrées dans certains métiers techniques et dans le bâtiment.

Les chefs d'entreprise signalent une incertitude accrue, qui pèse sur leur visibilité à court terme. Pour avril, ils anticipent que l'activité ralentirait dans l'industrie et qu'elle marquerait le pas dans les services et dans le bâtiment.

Les hausses de coûts, en particulier celles liées à l'énergie et aux dérivés du pétrole, restent concentrées sur certains secteurs exposés. Leur diffusion aux prix de vente reste limitée en mars. En avril, les entreprises sont nettement plus nombreuses à envisager des relèvements de prix, même si elles les qualifient majoritairement de faibles.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons notre prévision d'une progression du PIB allant jusqu'à 0,3 % au premier trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En mars, l'activité industrielle a poursuivi sa progression, portée par la reprise de la demande intérieure, notamment dans l'agroalimentaire et certains segments manufacturiers, malgré des situations contrastées selon les filières. Les carnets de commandes se sont légèrement détériorés et les stocks ont retrouvé des niveaux jugés normaux. Les tensions sur les matières premières et l'énergie ont entraîné une hausse partielle des prix. La trésorerie demeure globalement satisfaisante. Les effectifs ont peu évolué. En avril, l'activité resterait orientée à la hausse, avec une stabilité attendue des effectifs.

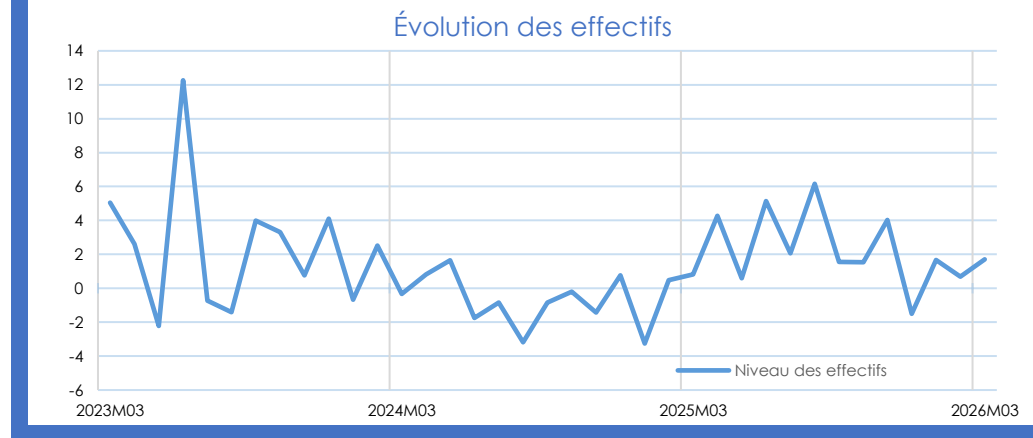
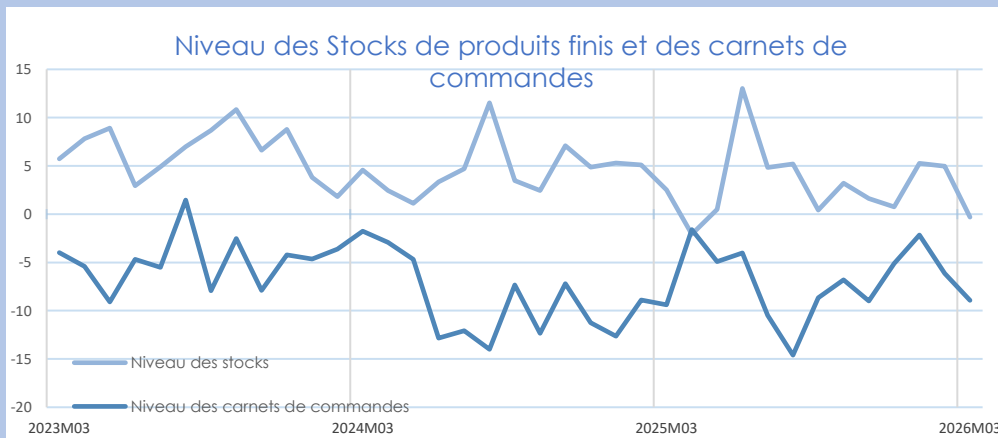
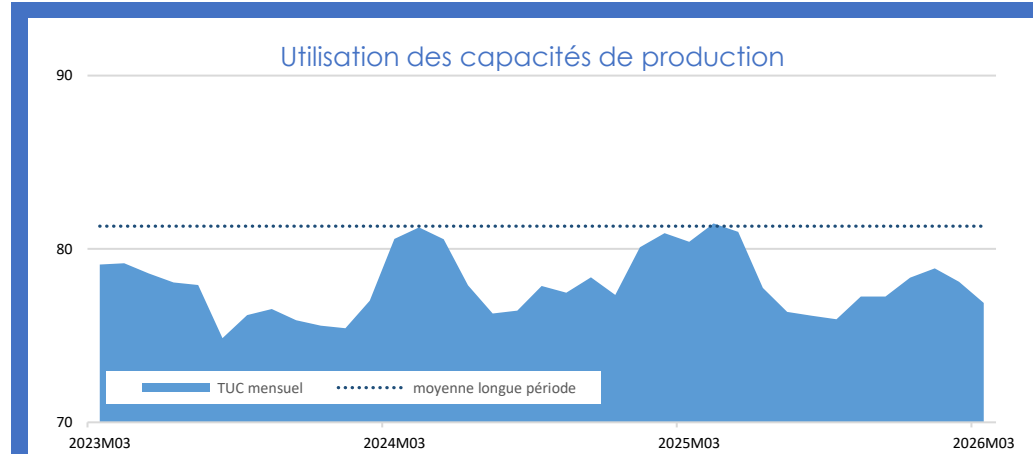
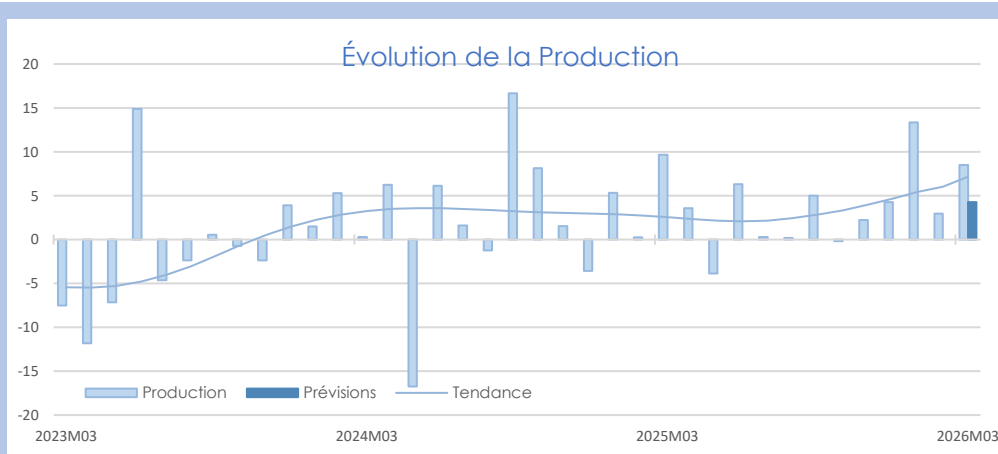
Dans les services marchands, l'activité a enregistré en mars une évolution faible, avec des dynamiques contrastées entre les branches. La demande est restée globalement contenue, pénalisée par un contexte international tendu, notamment dans les secteurs liés aux déplacements et au tourisme. Les prix des prestations ont commencé à augmenter sous l'effet de la hausse des carburants. Les effectifs ont néanmoins continué de progresser à un rythme mesuré. Les situations de trésorerie sont globalement sous tension. Pour avril, les perspectives apparaissent orientées vers un léger repli de l'activité.

Dans le bâtiment, l'activité a fortement progressé en mars, soutenue par des conditions météorologiques plus favorables. L'activité dans les travaux publics s'est elle significativement dégradée. Les carnets de commandes demeurent à un niveau correct, malgré des signaux d'attente liés au contexte international. Les prix des devis ont augmenté de manière différenciée selon les segments, tandis que les trésoreries restent hétérogènes. Les effectifs sont orientés à la hausse. En avril, l'activité serait globalement stable, avec des évolutions contrastées entre le gros œuvre et le second œuvre.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a poursuivi sa progression à un niveau légèrement supérieur aux anticipations. Cette évolution s'explique en partie par la reprise de la demande intérieure, notamment dans l'agroalimentaire et les équipements électriques et électroniques. Les stocks ont retrouvé un niveau jugé normal. Les prix des matières premières, ainsi que les coûts des carburants et de l'énergie, ont globalement augmenté sous l'effet du contexte géopolitique et ont été partiellement répercutés sur les prix des produits finis. La situation de trésorerie est jugée globalement satisfaisante, avec toutefois des disparités selon les secteurs. En avril, l'activité industrielle devrait poursuivre sa trajectoire haussière, tandis que les effectifs resteraient stables.



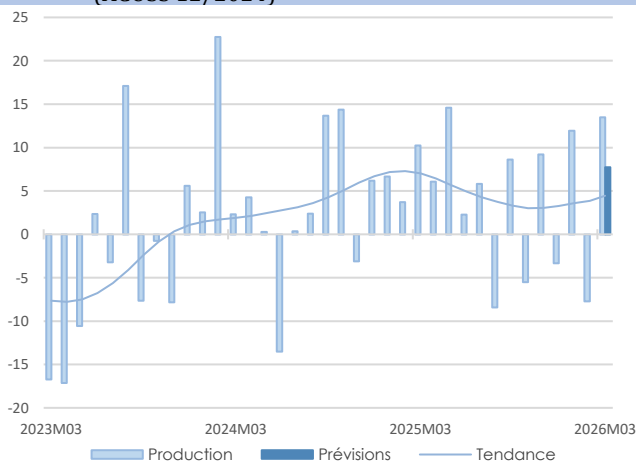
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

40,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire



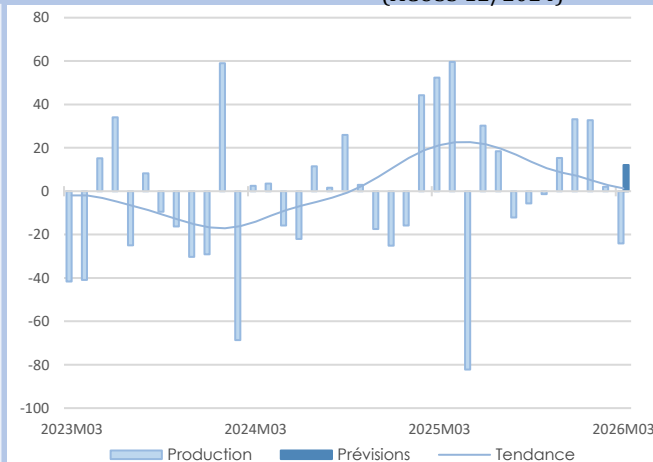
Conformément aux prévisions, l'activité du secteur agroalimentaire a nettement progressé en mars, soutenue par une hausse de la demande intérieure.

Les effectifs se sont maintenus. La baisse des prix des matières premières s'est partiellement répercutée sur les prix des produits finis. Les niveaux de trésorerie restent satisfaisants.

En avril, l'activité devrait poursuivre sa croissance.

Matériel de transport

6,7%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

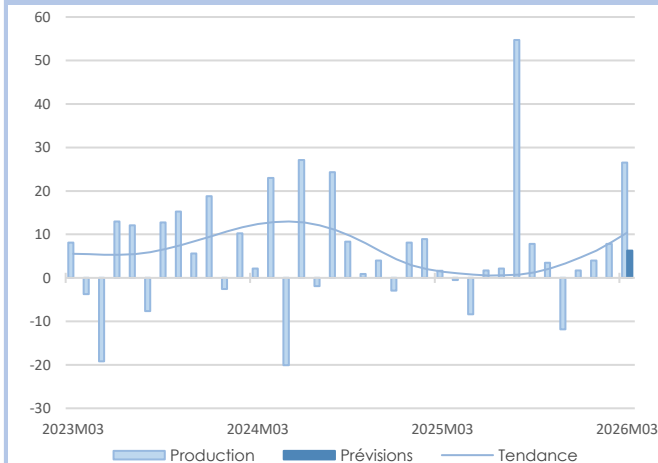


En mars, l'activité du secteur du matériel de transport a enregistré un repli de la production, en raison d'une contraction de la demande et de difficultés d'approvisionnement liées au contexte géopolitique. Les effectifs ont diminué. Les coûts des matières premières sont restés stables, tandis que les prix des produits finis ont légèrement augmenté.

Une reprise de l'activité est attendue pour le mois prochain.



GRANDS SECTEURS



La production d'équipements électriques et électroniques a été particulièrement dynamique en mars, soutenue par les secteurs de la défense et du ferroviaire.

Les effectifs se sont renforcés. Les prix des matières premières se sont renchérissés. Les carnets de commandes sont bien garnis et les niveaux de trésorerie demeurent satisfaisants.

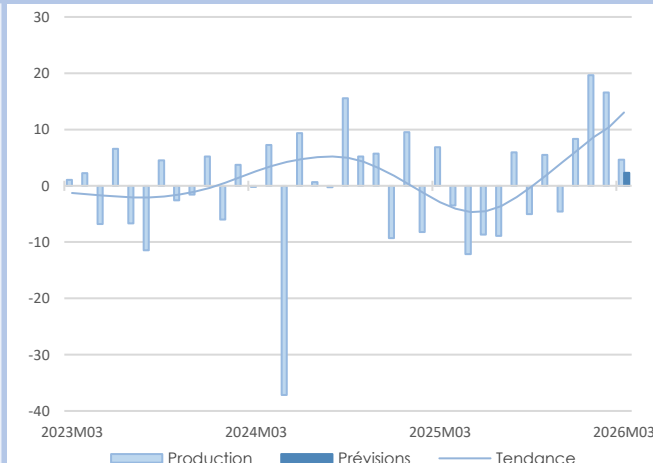
Les perspectives pour avril sont orientées favorablement.

La tendance haussière de la production d'autres produits industriels s'est confirmée en mars.

Les carnets de commandes peinent à s'étoffer, en raison d'un certain attentisme de la clientèle et du contexte géopolitique.

Les coûts des matières premières ont fortement augmenté, mais l'impact sur les prix des produits finis est resté limité. Les effectifs ont peu évolué.

L'activité devrait rester stable le mois prochain.



13,3%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

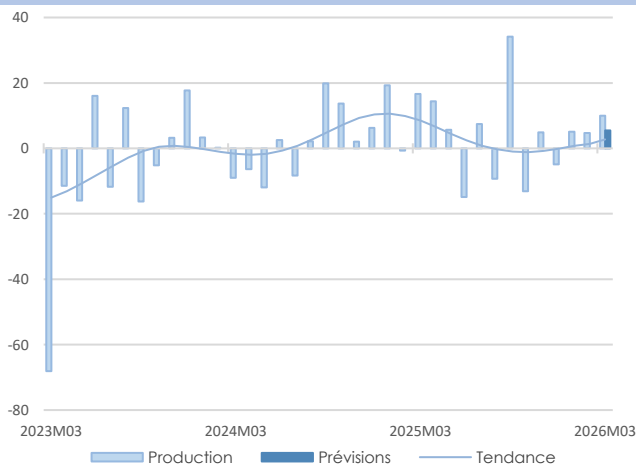
Equipements électriques et électroniques

Autres produits industriels

39,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

32,8%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)

Transformation et préparation à base de viande



La production dans la transformation de préparations à base de viande a connu un rebond modéré en mars.

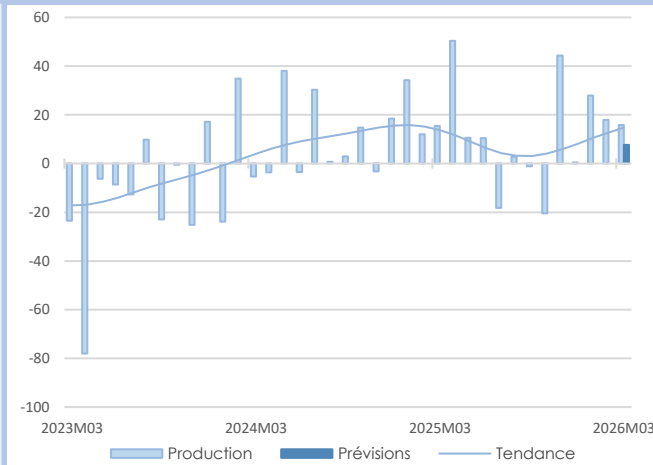
Les prix des matières premières ont nettement baissé et se sont partiellement répercutés sur les prix des produits finis. Le cours du porc est cependant resté stable malgré la concurrence chinoise.

La hausse du prix du carburant pénalise les marges. Les niveaux de trésorerie sont jugés insuffisants.

L'activité devrait légèrement progresser en avril.

Produits laitiers

7,5%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



La tendance haussière de la production de produits laitiers s'est confirmée en mars, portée par une demande à l'export en hausse.

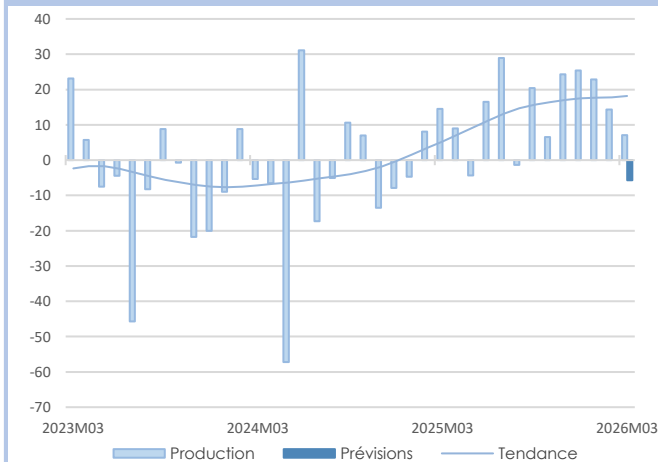
Les effectifs se sont toutefois contractés. Malgré la diminution des coûts des matières premières, les tarifs des produits finis ont été relevés en raison de la hausse des coûts d'emballage et des carburants.

Le niveau des stocks de produits finis a augmenté.

Les perspectives pour le mois prochain sont orientées favorablement.



Sous-secteurs



L'activité dans le travail du bois, l'industrie du papier et l'imprimerie a progressé en mars.

Les effectifs ont diminué.

Les prix des matières premières (bois, plastique) ont enregistré une hausse significative en raison du contexte géopolitique, avec une répercussion sur les coûts des produits finis. Les niveaux de trésorerie sont insatisfaisants.

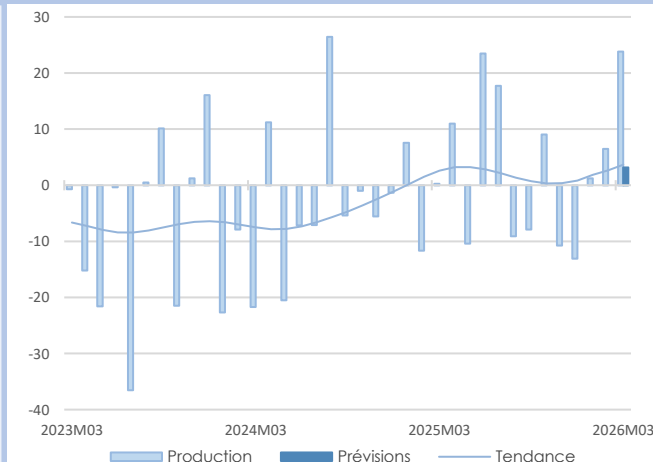
Un repli de l'activité est attendu pour avril.

L'activité du sous-secteur des produits en caoutchouc, en plastique et autres a été dynamique en mars.

Les effectifs se sont consolidés.

Les prix des produits finis ont augmenté plus fortement que ceux des matières premières, notamment en raison de la hausse des coûts de l'énergie. Le prix du plastique devrait continuer à se renchérir en lien avec le contexte géopolitique.

En avril, l'activité devrait rester globalement stable.



15%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

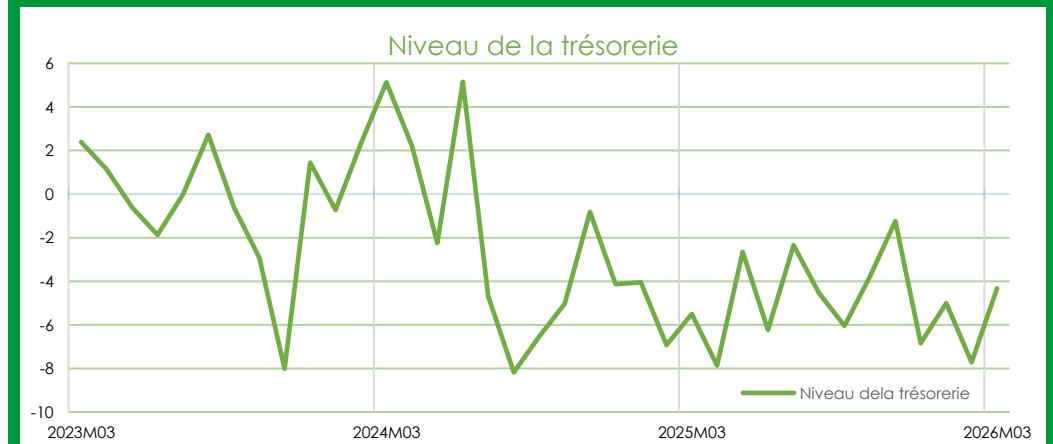
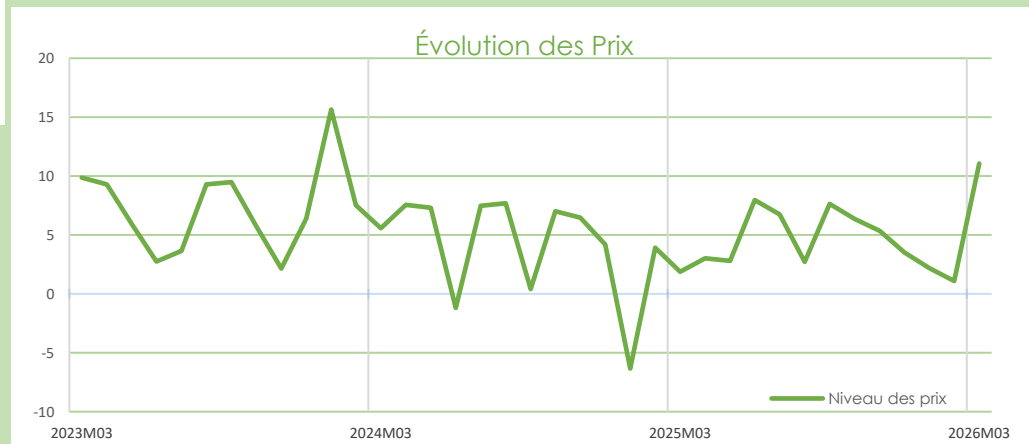
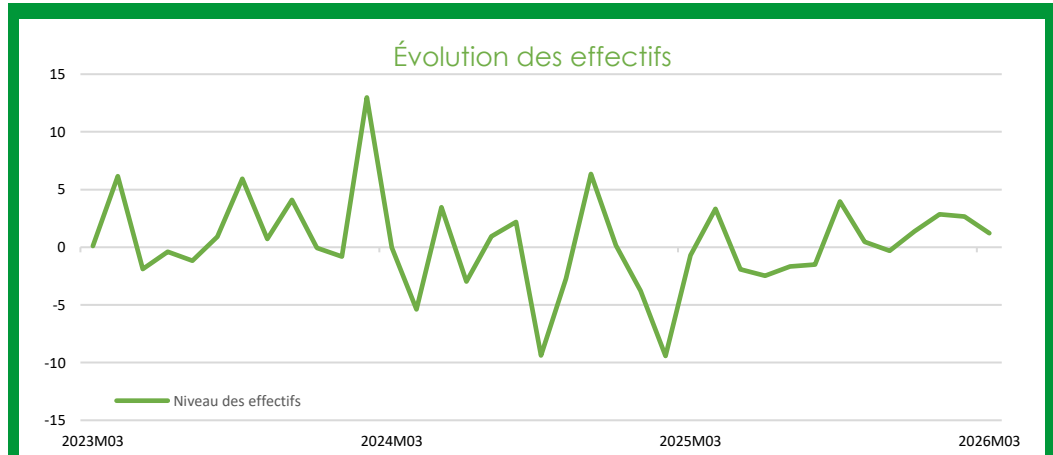
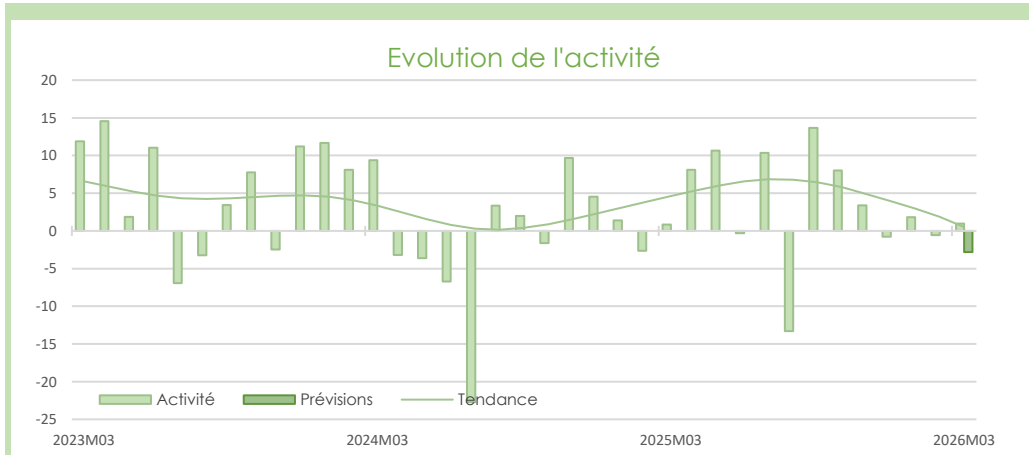
Produits en caoutchouc, plastique et autres

18,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Synthèse des services marchands

L'activité des services marchands a enregistré une croissance modérée en mars. Les effectifs ont continué de progresser modérément. Dans un contexte international très tendu, marqué par une hausse des prix des carburants provoquée par le conflit au Moyen-Orient, les prix des prestations ont commencé à augmenter. Par ailleurs, la demande a été affectée défavorablement, les clients privilégiant le report ou l'annulation de certaines dépenses ou de certains déplacements. Les perspectives d'activité pour le mois d'avril sont orientées à la baisse.



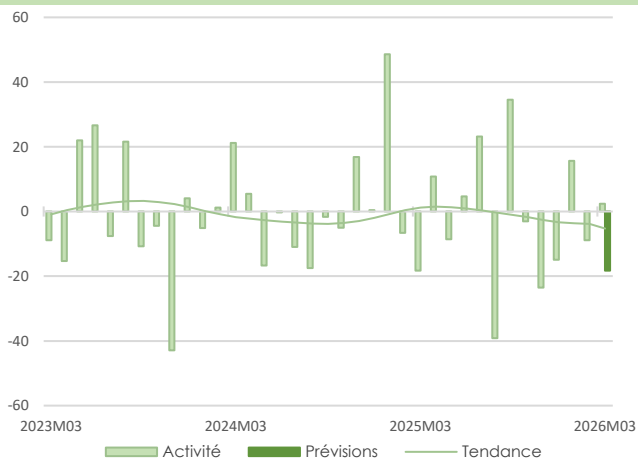
Source Banque de France – SERVICES



14,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports routiers de fret et par conduites



En mars, l'activité est restée globalement stable dans les transports routiers de fret et par conduites. En effet, la demande s'est maintenue à un bon niveau.

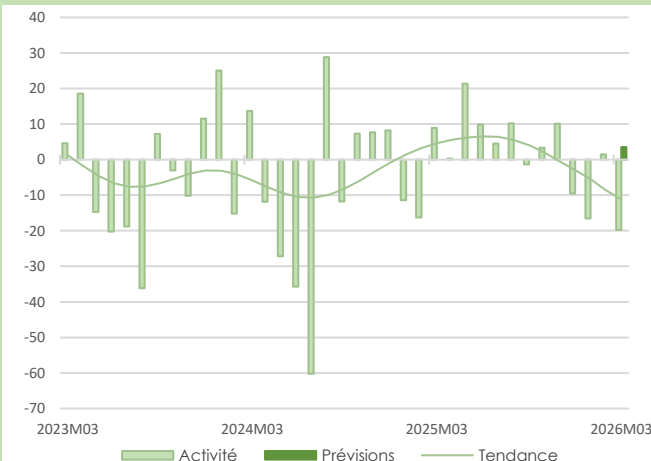
Les prix ont augmenté, en partie afin d'absorber la hausse du prix des carburants, liée au contexte géopolitique. Les effectifs ont été légèrement revus à la baisse.

En avril, un repli marqué de la demande et de l'activité est anticipé, accompagné de nouvelles hausses de prix.

Hébergement et restauration

23%

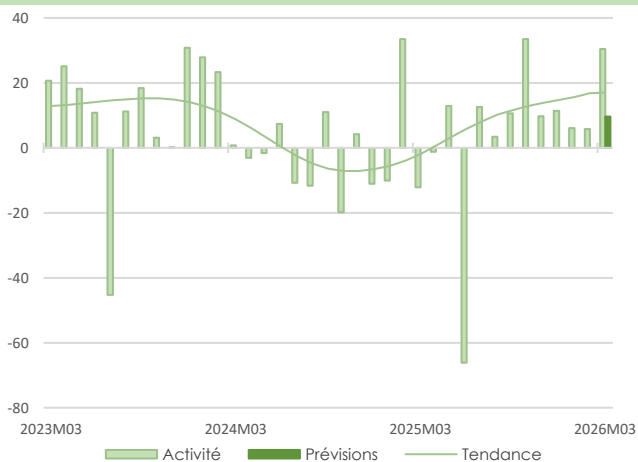
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Le mois de mars a été marqué par des difficultés dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration. L'activité a fortement reculé, en raison d'une contraction marquée de la demande.

Le conflit au Moyen-Orient et ses conséquences économiques ont affecté défavorablement le secteur. Les effectifs sont restés globalement stables, tandis que les prix ont légèrement augmenté.

En avril, l'activité et la demande se stabiliseraient, sans évolution majeure des prix ni des effectifs.



Le secteur de l'information et de la communication a enregistré une croissance soutenue en mars, portée par une forte demande.

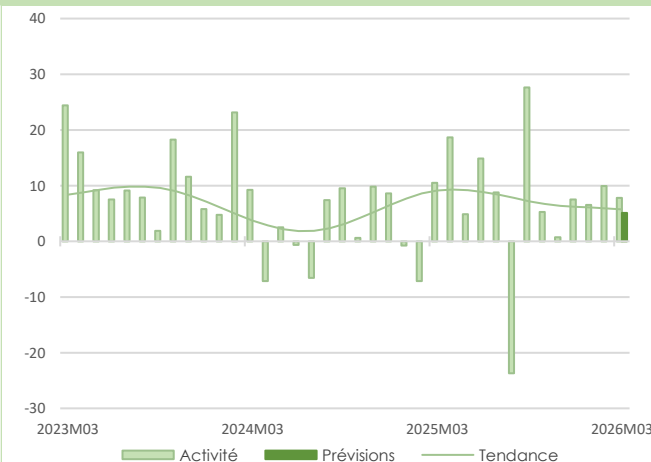
Parallèlement, la dynamique de recrutement s'est intensifiée. Les prix, quant à eux, ont progressé à un rythme modéré. Certaines entreprises anticipent un impact du conflit au Moyen-Orient sur le coût des matières premières.

L'activité poursuivrait sa hausse en avril, avec des prix plus élevés et un nouveau renforcement des effectifs.

Les activités spécialisées, scientifiques et techniques ont maintenu leur trajectoire de croissance en mars.

La demande globale a été forte. Les effectifs sont restés stables et la hausse des prix a été relativement contenue. La trésorerie des entreprises est à un niveau satisfaisant.

Cette situation se poursuivrait en avril, avec une nouvelle hausse de l'activité et un renforcement des effectifs. Les prix continueraient de croître modérément.



14,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication

Activités spécialisées scientifiques et techniques

33,2%

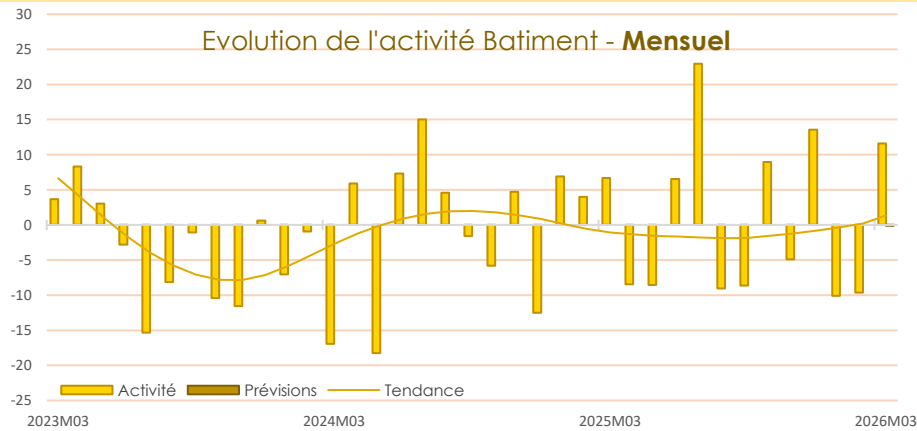
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En mars, l'activité dans le bâtiment a fortement progressé, soutenue par de meilleures conditions météorologiques et par une hausse contenue des prix des devis. Les carnets de commandes restent à un niveau correct. Toutefois, ce diagnostic doit être nuancé au regard du contexte international, marqué par le conflit au Moyen-Orient, avec des inquiétudes concernant les prix des matières premières, notamment le pétrole, et un possible attentisme des acteurs économiques. Ainsi, les prévisions pour avril font état d'une légère progression de l'activité dans le gros œuvre, et d'un repli dans le second œuvre.



En mars, l'activité du bâtiment a enregistré un rebond marqué. Ce rattrapage par rapport à février s'explique en partie par des conditions météorologiques plus favorables. Cette progression concerne à la fois le gros œuvre et le second œuvre.

Les carnets de commandes sont demeurés stables à un niveau correct. Les prix des devis ont progressé, en particulier dans le second œuvre, et des inquiétudes subsistent quant à l'évolution du coût du pétrole.

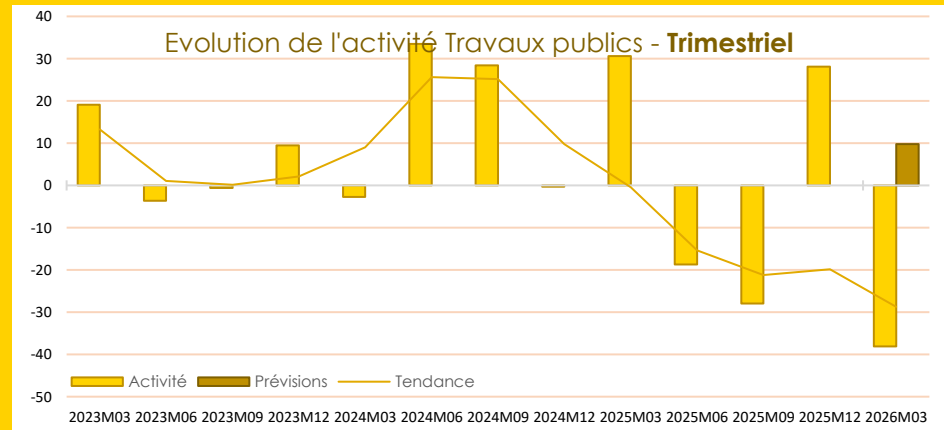
Les effectifs sont orientés à la hausse, avec une dynamique de recrutement plus forte dans le gros œuvre.

Une quasi-stabilité de l'activité est anticipée en avril.

Travaux Publics : Au premier trimestre 2026, le secteur des travaux publics a connu un net repli de son activité, pénalisé par des conditions météorologiques défavorables ainsi que par un attentisme de la clientèle publique lié aux élections municipales. En mars, s'est ajouté un contexte géopolitique défavorable, entraînant une hausse des prix des matières premières.

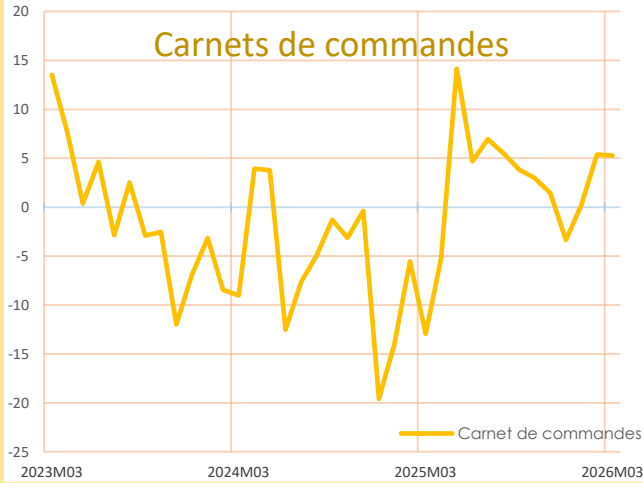
Les effectifs se sont contractés et les prix des devis se sont encore dégradés. Les carnets de commandes se sont cependant étoffés.

Au deuxième trimestre 2026, l'activité devrait connaître un léger rebond, accompagné de recrutements et d'une hausse significative des prix des devis.



Carnets de commandes - Bâtiment

Carnets de commandes



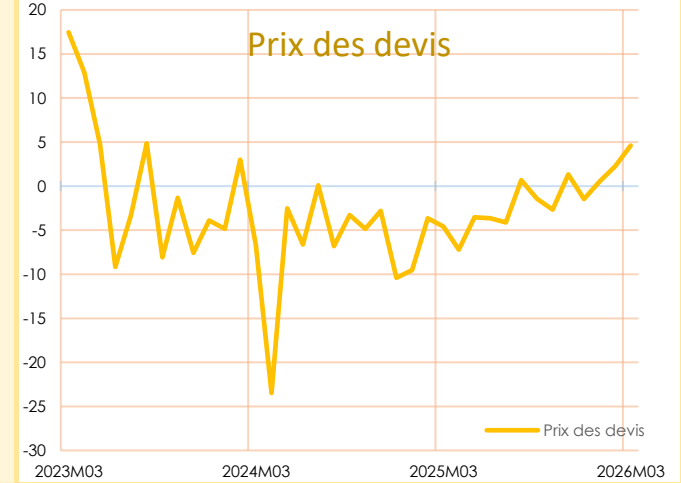
Dans le gros œuvre, les carnets de commandes se sont légèrement dégarnis, tout en demeurant à un niveau convenable.

En revanche, les carnets de commandes se sont étoffés dans le second œuvre. Dans l'ensemble, les carnets de commandes se sont nettement améliorés depuis le creux observé en décembre dernier.

Pour les mois à venir, l'évolution de la situation dépendra du degré d'attentisme des clients, notamment au regard du contexte international.

Prix des devis - Bâtiment

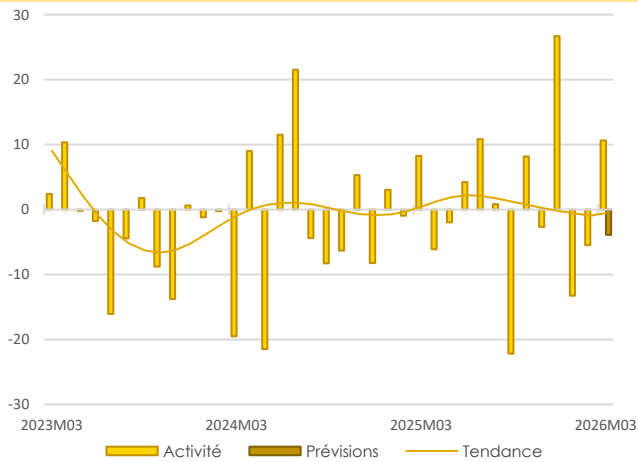
Prix des devis



Les prix des devis ont sensiblement augmenté dans le second œuvre.

En revanche, les prix des devis ont baissé dans le gros œuvre.

En avril, la hausse des prix concernerait l'ensemble du secteur du bâtiment, mais resterait plus marquée dans le second œuvre.



L'activité a progressé en mars dans le second œuvre, sans toutefois atteindre son niveau de l'année précédente.

De nombreux acteurs économiques se déclarent préoccupés par le contexte international et ont déjà ajusté leurs prix.

Les effectifs sont en très légère progression ce mois-ci.

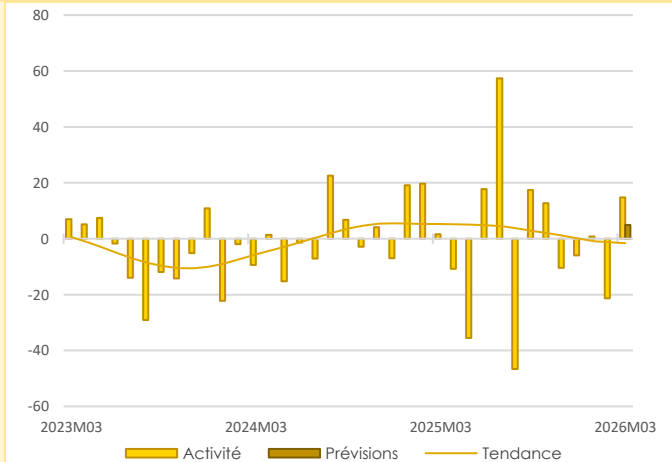
En avril, un repli de l'activité est attendu. Les prix continueraient d'augmenter au même rythme, tandis que les effectifs se stabiliseraient.

Le gros œuvre a enregistré un rebond de son activité en mars, à un niveau nettement supérieur à celui de l'an passé.

Les conditions météorologiques ont eu un impact positif sur l'activité, dans un contexte de baisse des prix des devis.

Les effectifs ont été renforcés en conséquence.

En avril, l'activité progresserait à un rythme plus modéré. Les prix des devis repartiraient à la hausse et les effectifs continueraient de croître.



Activité - Gros œuvre

62%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Activité - Second œuvre

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bretagne Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

25 rue de la Visitation CS 56431 - 35064 - RENNES CEDEX

☎ **02.99.25.12.63**

✉ **0682-emc-ut@banque-france.fr** 0682-emc-ut@banque-

Rédacteurs en chef

Florent SAINT-CAST, Responsable du Service CO.RE.SSE

Christelle LECHAT, Animatrice du Pôle Références et Études Économiques

Directeur de la publication

Claudine HURMAN, Directrice Régionale

Ont contribué à la rédaction

Emmanuelle LE CORDIERE, Baptiste LETERRE et Emmanuelle TEXIER

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 460 entreprises et établissements de la région Bretagne sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".

Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.
La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...